

<https://www.elcorreo.eu.org/PATRICIA-BULLRICH-LA-GIROUETTE-SE-PLACE-POUR-LA-PRESIDENCE-ARGENTINE-DE-2027>

# **PATRICIA BULLRICH, « LA GIROUETTE », SE PLACE POUR LA PRESIDENCE ARGENTINE DE 2027**

- Argentine - Économie -  
Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2026

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**Milei soutient fermement Adorni, qui l'entraîne dans sa chute. Les critiques du monde financier compromettent sa réélection. Et « La girouette » figure désormais parmi les prétendants à la présidentielle de 2027. Des portefeuilles de cryptomonnaies et du matériel de « minage » ont été découverts au domicile du porte-parole.**



*Moody's*, *Barclays*, *The Financial Times* et *The Economist* ont critiqué la chute économique de l'Argentine. Pourtant, Fitch Ratings a relevé la note de la dette extérieure du pays de CCC+ à B-, ce qui a incité JP Morgan à abaisser le risque pays. Cette situation complexe laisse penser que la population argentine souffre et que l'économie est en difficulté, mais que les alliés du gouvernement lui jettent un os pour maintenir l'illusion d'un discours libertarien. Les critiques du monde financier laissaient présager que la réélection de Javier Milei était menacée. Et puis [Patricia Bullrich](#) est apparue.

Comme chacun sait, *Moody's*, *Barclays*, *The Financial Times* et *The Economist* sont tous *kirchnéristes*. Ils affirment que l'économie ne réagit pas, qu'il n'y a pas de reprise, que la consommation et les recettes fiscales sont en baisse et qu'il existe une crise de l'emploi et des salaires. Parallèlement, ils indiquent que, sur le plan politique, le gouvernement est englué dans de violents conflits internes et des scandales de corruption honteux. Voilà ce que rapportent ces informateurs du monde des affaires.

Malgré les perspectives sombres, *Fitch Ratings* a décidé de relever la note de la dette argentine. Cela signifie que, même en l'absence de réserves et face à la baisse des recettes fiscales, la probabilité que l'Argentine rembourse sa dette s'est mystérieusement améliorée. Cela ressemble fort à une faveur politique, permettant au gouvernement de brandir un trophée au milieu des ruines. En conséquence, *JP Morgan* a abaissé la note de risque pays, qui reste toutefois le double de la moyenne régionale.

Les agences de notation ont indiqué que, selon elles, la crise économique s'était ajoutée à une crise politique ayant entraîné une perte de soutien populaire pour le gouvernement. Sans le dire explicitement, elles ont évoqué le scandale Libra, les pots-de-vin versés par les laboratoires pharmaceutiques dans l'affaire ANDIS, les prêts de Banco Nación et la fortune inattendue du porte-parole [Manuel Adorni](#), ainsi que, entre autres, le conflit interne entre [Santiago Caputo](#) et [Karina Milei](#), et la famille Menem. Patricia Bullrich, en revanche, n'a pas été mentionnée dans ce contexte.

Lorsque les institutions financières ont publié ces projections, la sénatrice Bullrich avait déjà entamé ses rencontres clandestines avec Mauricio Macri. Au début de son mandat, Milei a ignoré les conseils de ne pas s'en prendre à l'ancien président, car celui-ci était vindicatif et exerçait une influence considérable sur les médias et une grande partie du pouvoir judiciaire fédéral. Le partisan des libertés individuelles a déployé tous les moyens, débauchant des

fonctionnaires, et Bullrich elle-même a contribué à évincer Macri, qui était alors son mentor politique. Ensemble, ils ont provoqué sa chute.

Bullrich semblait pressentie pour être la candidate à la mairie de Buenos Aires, mais elle fut écartée au profit du porte-parole Manuel Adorni lors des dernières élections. On s'attendait à ce qu'elle soutienne Milei lors de sa campagne de réélection en tant que colistière en 2027. La chute d'Adorni fut lente et inexorable. Tout commença par une accusation mineure qui prit de l'ampleur et commença à entraîner la chute de tout le gouvernement. Pour bien moins que cela, Milei se débarrassa de son ami et avocat personnel, [Diego Spagnuolo](#), impliqué dans le scandale de corruption abject concernant les médicaments pour personnes handicapées.

L'affaire Adorni s'envenima tandis que le gouvernement tentait de découvrir la source des fuites d'informations. On soupçonnait une vengeance de Santiago Caputo, dont les « [Forces du Ciel](#) » avaient été exclues par la famille Menem et Karina. Caputo fut blessé, mais conserva son influence au sein des services de renseignement. Bullrich entretenait elle aussi des liens étroits avec ces mêmes services. Caputo se rallia à la cause, mais Bullrich garda le silence. Le conflit interne et les répercussions de l'affaire Adorni alimentèrent la paranoïa chez Milei et sa sœur Karina. La moitié des médias qui les avaient soutenus les attaquaient désormais. La députée [Marcela Pagano](#), issue elle-même des rangs libertariens, était également suspectée. Le gouvernement se retrouvait pris au piège entre la fortune inexplicable du porte-parole, les attaques fratricides des médias et les fuites judiciaires.

Ils ont dû fermer le service de presse et interdire l'accès à la Casa Rosada aux journalistes. Mais ils n'ont pas pu endiguer le flot d'argent des Adorni. En moins d'un an, le porte-parole – qui gagnait plus de deux mille dollars par mois – a dépensé 850 000 dollars et n'a jamais réussi à justifier l'origine de cette fortune.

À cette époque, la rencontre de [Paolo Rocca](#) avec [Mauricio Macri](#) fut rendue publique, un millier d'hommes d'affaires réservèrent un accueil glacial au président Milei lors du dîner de la *Fondation Libertad*, et plusieurs sondages, dont le sondage de confiance de l'[Université Di Tella](#) [privée], montrèrent que le rejet du gouvernement avait atteint 60 % et que son image négative était inférieure à 40 %.

Bullrich s'est distanciée du scandale. Elle a renoué ses liens avec Macri et a été vue en public à ses côtés. Domingo Cavallo, une autre figure importante du capitalisme concentré, a critiqué le ministre de l'Économie, [Luis 'Toto' Caputo](#), affirmant que Milei l'avait bloqué sur les réseaux sociaux. Se sentant menacé, Milei s'est rendu aux États-Unis.

Depuis le Chili, il a reçu des mises en garde de la part de Bullrich par téléphone. **Le calcul était simple** : si Milei obtient 35 ou 37 % des voix, la conclusion la plus logique est que les 30 % qui ont voté pour lui au premier tour, issus de milieux modestes et de convictions péronistes, l'ont abandonné. Il ne lui reste donc que les 30 % qui ont voté pour Bullrich au premier tour et pour Milei au second. Le vote historique du PRO.

Bullrich considérait ces votes comme siens. **L'ultimatum fut immédiat** : soit Adorni part, soit je pars. Depuis les États-Unis, où son hôte, le millionnaire et ancien détenu [Michael Milken](#), était tombé malade et ne pouvait le recevoir, il répondit avec indignation par l'intermédiaire de *La Nación+* : « *Hors de question qu'Adorni parte* ».

Patricia Bullrich ne perd rien à partir, car elle n'est pas membre du gouvernement et restera sénatrice. Pour la deuxième fois, Milei a voyagé sans sa sœur, qui a de facto pris les rênes du gouvernement. *La Casa Rosada* était en ébullition. Mais Adorni est resté fermement retranché. Vendredi, il est réapparu lors d'une conférence de presse, escorté par le ministre Caputo et la ministre de la Sécurité, [Alejandra Monteoliva](#). Les journalistes ont été prévenus qu'ils ne pouvaient interroger que les responsables sur le fonctionnement de l'administration. Rien sur la corruption. Et lorsque la règle a été enfreinte, les responsables ont répondu par des absurdités.

Adorni avait un texte préparé et lisait chaque mot. Loin de l'assurance de ses débuts, il se montrait cette fois un porte-parole apathique. La défaite transparaissait dans sa voix. Le gouvernement le soutient, mais s'il nourrissait des ambitions politiques, elles se sont finalement résumées à une simple activité au [Club de Golf Indio Cuá](#).

Milei a déclaré qu'il quitterait le pays une fois sa présidence terminée. L'affaire Libra a un équivalent aux États-Unis. Si Donald Trump s'affaiblit et que l'affaire progresse, il lui sera difficile de réaliser son rêve. Bullrich savait que Milei allait soutenir Adorni, ce qui est inexplicable dans le monde politique. Or, le porte-parole apparaît dans certains aspects de l'[Affaire \\$Libra](#), et ses dépenses, se chiffrant en millions de dollars, commencent à peu près au moment du lancement de la cryptomonnaie.

Dans les heures précédant l'événement, Milei a contacté Mauricio Novelli [le créateur de la Cryptomonnaie \$Libra promu par le président argentin] à plusieurs reprises. Novelli se trouvait avec [Hayden Davis](#) dans un hôtel de luxe à Dallas. L'annonce et le message de Milei devaient être synchronisés. Des articles de presse parus ces derniers jours indiquaient qu'Adorni disposait d'équipements spécialisés pour le minage de cryptomonnaies. La députée Pagano a dénoncé le fait qu'Adorni aurait reçu des fonds liés à l'escroquerie \$Libra sur une carte de cryptomonnaie (la « [Lemon Card](#) »).

Patricia Bullrich savait que son ultimatum ne serait pas bien accueilli et elle a donc mis le paquet. Jusque-là, le candidat favori du « [Circulo rojo](#) » était Milei. Désormais, il affronte Patricia Bullrich.

**Luis Bruschtein\*** pour [[Página 12](#)

[Página 12](#). Buenos Aires, le 9 mai 2026.

Traduit de l'espagnol depuis [El Correo de la Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le le 9 mai 2026.